

RAPPEL SUR LA GUERRE D'ALGERIE (PROGRAMME DE PREMIERE)

> Dans les années 1950, l'Algérie est considérée comme le prolongement de la France au delà de la Méditerranée : « l'Algérie c'est la France ! ». Dès 1958, de Gaulle se rend à Alger où il s'exclame devant les pieds noirs (= les Français d'Algérie), « Je vous ai compris ». Les pieds noirs sont satisfaits : pour eux, cette phrase signifie que de Gaulle veut conserver l'Algérie française.

> Pourtant, en 1959, il accepte l'idée d'un référendum sur l'indépendance de l'Algérie mais quand la paix sera revenue. Les pieds noirs se sentent trahis.

> En France les autorités politiques n'évoquent jamais la guerre d'Algérie, elles parlent des « événements d'Algérie », « d'opérations de police » ou de « maintien de l'ordre ». C'est pourquoi on la qualifie aujourd'hui de « guerre sans nom ». La France, pour lutter contre le FLN (Front de libération Nationale) et son bras armé l'ALN (Armée de Libération Nationale) envoie des militaires de carrière mais aussi du contingent. Les violences se multiplient et l'armée française s'illustre en pratiquant la torture sur les prisonniers ennemis : torture par électricité (la gégène), noyades, coups... Les exécutions sommaires se multiplient (la « corvée de bois »).

> Face aux violences du FLN, certains pieds noirs très remontés contre de Gaulle, réagissent en créant en février 1961 l'Organisation Armée Secrète (OAS). Le FLN et l'OAS se livrent alors à une surenchère de violences : massacres, tortures, attentats...

> Le 23 avril 1961, 4 généraux qui reprochent à de Gaulle d'avoir engagé des négociations avec le FLN organisent un coup d'État à Alger. De Gaulle réagit avec une très grande fermeté : il prend les pleins pouvoirs (comme l'article 16 de la Constitution lui en donne le droit en cas de crise majeure) et demande aux militaires présents en Algérie de refuser d'obéir aux ordres des putschistes. Le coup d'État échoue.

> A partir de 1961, les violences gagnent la France. Les assassinats de policiers français par des membres du FLN se multiplient. En face, les forces de Police très nerveuses commettent de nombreuses bavures à l'encontre des Algériens lors de contrôles d'identité.

> Le 17 octobre 1961, une manifestation organisée par les sympathisants du FLN à Paris est réprimée dans le sang par le préfet de police Maurice Papon : plusieurs dizaines d'Algériens sont tués, dont certains noyés dans la Seine. De Gaulle laisse faire.

> Finalement, de Gaulle négocie un cessez-le-feu avec le FLN qui va conduire aux accords d'Évian en 1962. A ces accords, l'Algérie obtient l'indépendance.

> Les pieds noirs affolés sont contraints d'évacuer l'Algérie en catastrophe. Pour eux, c'est « la valise ou le cercueil ». Ils arrivent par milliers dans le sud de la France tandis qu'en Algérie, des milliers de Harkis (Algériens qui ont combattu aux côtés des Français) n'obtiennent pas l'autorisation d'entrer sur le territoire français et sont massacrés sur place par le FLN. Les rares survivants reprocheront à de Gaulle de les avoir abandonnés.

> Le 1^{er} juillet 1962, les Algériens votent pour l'indépendance de leur pays : Ben Bella devient leur premier chef d'État.